



UNE ÉCONOMIE ÉTHIQUE ET SOLIDAIRE POUR L'ACCÈS AUX DROITS FONDAMENTAUX

Agir contre les causes de la misère c'est concevoir et défendre des modèles économiques permettant à toutes et tous de trouver leur place en vivant de leur travail, et de se réapproprier leurs droits fondamentaux



emmaüs
INTERNATIONAL
PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

MOTS CLÉS

UNE ÉCONOMIE ÉTHIQUE

est conçue au service de l'Humain, de la dignité, de l'égalité entre tous, notamment entre les genres, et du respect de la personne et de la nature.

UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE

suppose le partage. Elle permet l'implication de tous et toutes et leur accès aux mêmes opportunités et droits.

UNE ÉCONOMIE

qui place les plus exclu-e-s au cœur des décisions et des politiques.

UN CONTEXTE MONDIAL DEVENU INACCEPTABLE

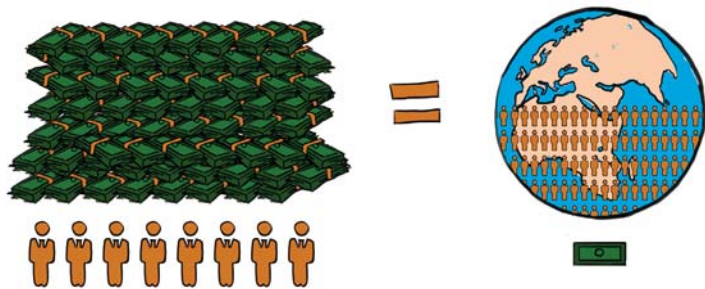
DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES AU SERVICE DES PLUS PUISSANTS

La mondialisation actuelle s'inscrit dans la continuité des logiques postcoloniales et néocoloniales. Le glissement d'une approche des politiques internationales en terme de « développement » vers la « lutte contre la pauvreté » a en réalité aggravé la paupérisation des peuples en faisant primer les intérêts des marchés sur les besoins des populations.

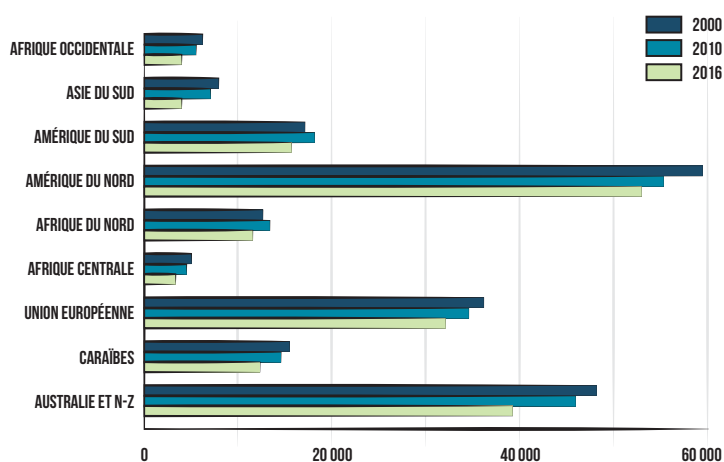
Les plans d'ajustement structurel, la privatisation des ressources naturelles et des services de base par les grandes multinationales, entre autres, ont été présentés comme des évidences inéluctables. Pourtant, même le Fonds monétaire international (FMI) a identifié le néolibéralisme comme l'une des causes déterminantes du développement des inégalités.

Le résultat : aujourd'hui, 8 hommes détiennent autant de richesses que les 3,6 milliards de personnes qui représentent la moitié la plus pauvre de l'humanité. 700 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté, avec 1,9\$ par jour.

Entre 1988 et 2011, l'augmentation des revenus des 1% les plus riches a été 182 fois supérieure à celle des 10% les plus pauvres.



**8 HOMMES DÉTIENNENT AUTANT DE RICHESSES
QUE 3,6 MILLIARDS DE PERSONNES**



Part de revenu national par personne adulte dans quelques régions du monde (dollars US) de 2000 à 2016 - source World Wealth and Income Database

UN SYSTÈME MONDIAL INÉGALITAIRE, CRÉATEUR D'EXCLUSIONS

Le modèle économique dominant repose sur la concurrence et la compétition, et bénéficie aux plus riches et aux puissants. La course aux profits et l'accaparement des ressources relèguent au second plan la question des droits humains, et entraînent la mise en concurrence des travailleurs exploités ou précarisés. Ils détruisent les liens sociaux, les solidarités et nos écosystèmes.

La réponse à cette situation ne peut pas être uniquement locale ou nationale car nombre de décisions et politiques contraires au respect des droits fondamentaux sont prises à travers des accords internationaux ou inter-régionaux (accords de libre-échange entre l'Europe et le Canada, entre les États-Unis et des pays d'Amérique du Sud, plans d'austérité et d'ajustement structurel...).



PARTAGE DES RICHESSES BIENS COMMUNS AUTONOMIE REDISTRIBUTION DROITS FONDAMENTAUX TRANSITION

E POUR EMMAÛS

TRAVAIL FORCÉ ET TRAITE DES ÊTRES HUMAINS TOLÉRÉS, EN TOUTE IMPUNITÉ

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), 21 millions de personnes sont en situation de travail forcé, générant quelque 150 milliards de dollars de bénéfices chaque année.



INÉGALITÉS HOMMES/FEMMES PERSISTANTES

A l'échelle mondiale, les femmes gagnent moins de 60% du salaire des hommes malgré de plus longues heures de travail, rémunérées comme non rémunérées.



UNE COMPLAISANCE FACE À L'OPTIMISATION ET L'ÉVASION FISCALES

Des études indépendantes estiment qu'au moins \$273 milliards - et probablement beaucoup plus - échappent tous les ans aux États du monde, du fait de la dissimulation d'avoirs financiers colossaux dans les paradis fiscaux. Cette évasion fiscale prive les gouvernements de recettes annuelles indispensables pour financer la protection sociale et les biens communs, en particulier dans les pays du Sud, qui voient tous les ans s'échapper des montants bien supérieurs à ceux de l'aide publique internationale.



LA FINANCIARISATION DE L'ÉCONOMIE

La domination des puissances financières - banques, assurances, fonds d'investissement... - sur l'économie réelle est l'une des grandes causes de la pauvreté et de la misère. La rentabilité à court terme gouverne entièrement les choix d'investissement, et les capitaux naviguent au gré du «moins-disant» (social, fiscal, environnemental...). Et de plus en plus, quand ils le jugent rentable, les banques et les fonds d'investissement privés s'immiscent dans les services de base (éducation, logement, santé, culture...), pour les transformer en marchandises.

En 2012, seul 5% des transactions financières à travers le monde correspondaient à des biens et services réels. Par exemple les banques américaines génèrent 40% des profits du pays, alors qu'elles ne représentent que 5% de l'emploi.



5 % DES TRANSACTIONS FINANCIÈRES À TRAVERS LE MONDE CORRESPONDAIENT À DES BIENS ET SERVICES RÉELS

L'EXPÉRIENCE DU MOUVEMENT EMMAÜS

Le mouvement Emmaüs est un observateur local de la pauvreté dans le monde et de son évolution, mais aussi des mouvements et instabilités mondiales.

Dès l'origine du Mouvement, les associations Emmaüs ont travaillé pour développer des modèles économiques permettant à toutes et à tous de trouver leur place en vivant de leur travail avec une règle forte : ne pas faire *pour*, mais avec les plus exclu-e-s.

L'approche d'Emmaüs s'inscrit ainsi dans cette expérience de développement d'activités économiques respectueuses des producteurs-trices, qui favorisent l'émancipation et contribuent à rendre les femmes et les

hommes autonomes. Nous travaillons également sur la recherche de solutions permettant l'accès à des crédits adaptés à toutes et tous, qui offrent des opportunités économiques aux plus fragiles, sans aggraver leurs difficultés.

Ces activités permettent aux plus exclu-e-s d'inventer leurs solutions et de se réapproprier leurs droits fondamentaux. Elles montrent qu'un monde plus juste est possible, et que l'économie peut s'organiser au service de l'humain et de la nature.



NOS VALEURS NOUS GUIDENT

- Le travail au service de la dignité;
- Le partage des ressources, des savoirs, et des richesses, pour donner aussi bien que recevoir;
- La participation de toutes et tous;
- La solidarité locale, régionale, internationale;

NOTRE FONDATEUR NOUS INSPIRE

L'abbé Pierre est le fondateur d'Emmaüs, espace où le travail de toutes et tous permet la construction d'une vie collective digne et solidaire. Il s'est en outre impliqué dans la campagne pour la réforme agraire en Inde, pour le droit à la terre des paysans pauvres. En 1959, par exemple, il a participé, aux côtés de Vinoba Bhave, à la marche pour la collectivisation des terres, la redistribution aux pauvres et la formation de coopératives.

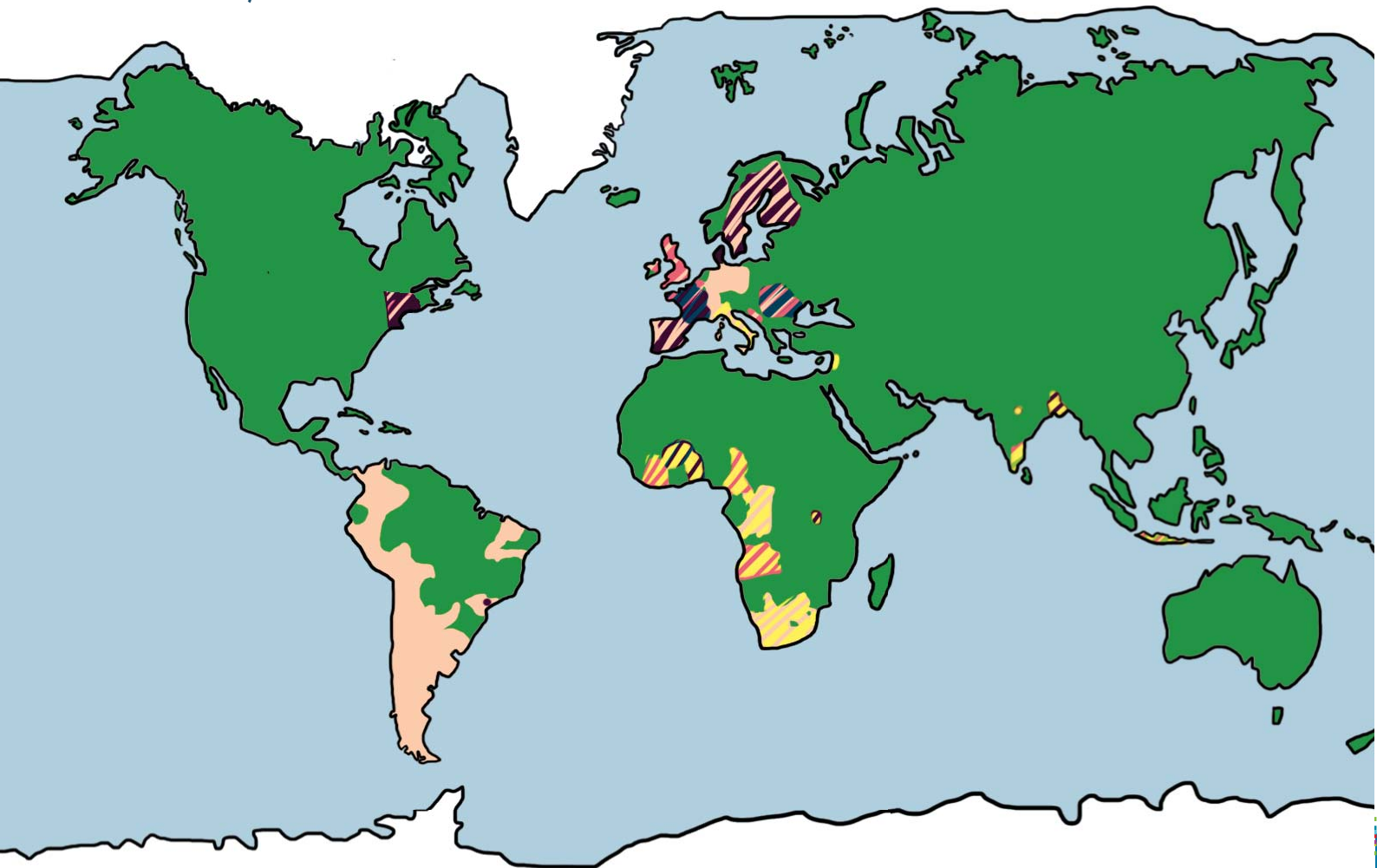
NOS PRINCIPES D'ACTION

- La priorité aux plus vulnérables et la recherche de l'autonomisation de toutes.
- La lutte, dans toutes nos actions, contre les inégalités et pour l'égalité de genre.
- Le soutien aux initiatives économiques, sociales, et démocratiques des groupes.
- La mise en commun de nos pratiques et de nos expériences.

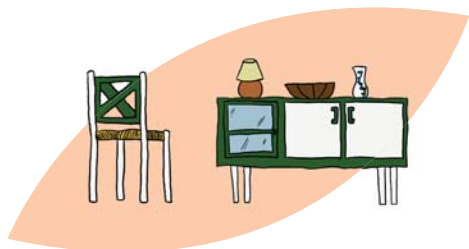


CE QUE NOUS FAISONS

Le mouvement Emmaüs rassemble près de 350 groupes dans le monde. Ils imaginent et mettent en place des solutions économiques adaptées aux contextes et aux besoins locaux, dont l'objectif est le partage des richesses humaines, matérielles et financières, au service d'une réelle solidarité (locale, régionale et internationale) et de l'accès de toutes et tous aux droits fondamentaux.



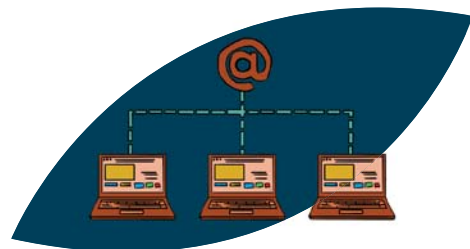
NOS ACTIONS



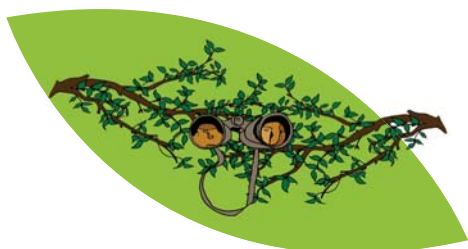
La récupération et la mise en valeur de meubles, objets et vêtements de seconde main



La production agricole en circuits courts



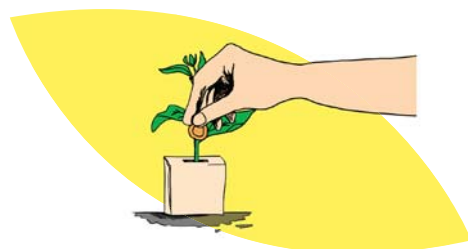
Des services de proximité (taxiphone, cybercafés...)



L'écotourisme



L'artisanat en lien avec les circuits du commerce équitable

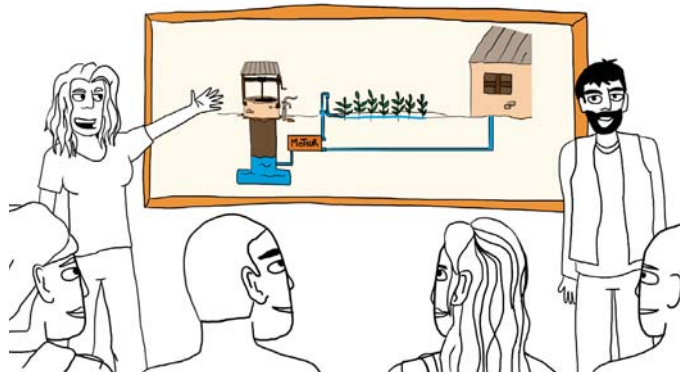


Le micro-crédit

CE POUR QUOI NOUS NOUS BATTONS

Le mouvement Emmaüs œuvre à la construction d'une société où le travail n'est plus source d'assujettissement des personnes, et lutte pour :

- la redistribution des richesses, la construction et la défense des biens communs.
- l'accès aux droits fondamentaux et la satisfaction des besoins essentiels à la dignité de chacun-e.
- l'autonomisation et le renforcement des capacités des plus exclu-e-s.
- l'expérience/la mise en œuvre du « Buen vivir », qui prend ses distances avec les notions de « développement » et de progrès, et leur préfère la recherche d'un équilibre durable entre les individus, les communautés et leur environnement.
- des alternatives effectives au système capitaliste néolibéral, afin que tous et toutes vivent ensemble dans la dignité.



Depuis des décennies, Emmaüs International s'engage pour une économie juste et solidaire.

Emmaüs International a co-écrit un ouvrage collectif sur l'audit de la dette avec Attac, CADTM, CETIM, Eurodad, pour dénoncer l'illégitimité et le poids de cette dette sur les économies des pays en développement – 2006.

En 2007, Emmaüs International a créé un Fonds éthique Emmaüs en proposant à tous ses groupes de mettre en commun leurs éventuelles réserves pour renforcer la création et le développement de projets et de nouvelles entreprises d'économie solidaire à travers le monde. Ces dernières années, le Fonds a garanti des prêts à 7 structures. C'est un outil de promotion de la finance éthique et solidaire.



REJOIGNEZ CE COMBAT

ENGAGEZ VOUS AVEC

EMMAÜS INTERNATIONAL

POUR CONNAÎTRE LES COMBATS DU MOUVEMENT
VISITEZ LA PLATE-FORME DE PARTAGE DE NOS ACTIONS ACT EMMAUS

www.actemmaus.org

POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DU MOUVEMENT
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE

www.emmaus-international.org

RENDEZ-VOUS SUR FACEBOOK
ET TWITTER POUR PARTAGER CES COMBATS!

